

K'fé des ados

Le K'fé des Ados est désormais ouvert à tous les adolescents (frère, soeur, personnes en situation de handicap, amis) ! Il débute avec une animation afin de créer un échange entre les ados. La discussion est libre, il n'y a pas de thématique. Le K'fé Des Ados est un espace réservé pour tous les ados de 11 à 17 ans qui souhaitent venir s'exprimer sur la thématique du handicap. Les adultes ne sont pas acceptés afin de respecter la confidentialité des échanges.

Lieu : Salle d'animations de la bibliothèque Jean Macé : 2, rue Domer 69007 Lyon.

Le K'fé des Ados augmente sa fréquence et se déroule environ une fois tous les 2 mois.

Les prochaines dates :

- ▶ samedi 12 mai : **Jeux autour des mots.**
- ▶ samedi 23 juin : **K'fé ouvert aux familles.**

Contact et renseignements : Association Une souris Verte.

Demandez Amélie au 04 78 60 52 59 ou amelie@unesourisverte.org

Café des parents

- ▶ lundi 14 mai 2012 à 20h30 : « *Ecole ordinaire et Etablissement spécialisé* »
- ▶ lundi 11 juin 2012 à 20h30 : « *Qu'est-ce que la bientraitance (et la maltraitance) ?* »

Renseignements : <http://www.unesourisverte.org> ou 04 78 60 52 59.

Atelier « Signe avec moi »

Avant de savoir parler, nos tout petits et nos plus grands peuvent se faire comprendre par gestes. Vous êtes intéressés ? Envoyer un mail à amandine.ronzy@signeavecmoi.com

- ▶ Prochain atelier découverte : Jeudi 3 mai 2012 de 16h45 à 17h30.

Ateliers Pro

Les ateliers se déroulent au siège de l'Association Une Souris Verte : 19, rue des Trois Pierres - 69007 Lyon.

Comment accompagner la souffrance psychique des enfants

Atelier animé par S. Merle, médecin CMP petite enfance.

- ▶ Vendredi 4 mai 2012 de 9h à 12h.

Santé orale des enfants en situation de handicap

L'association SOHDEV (Santé Orale, Handicap, Dépendance Et Vulnérabilité) nous propose cet atelier de sensibilisation, de prévention et d'éducation thérapeutique à la santé orale des enfants en situation de handicap dans le cadre de la manifestation Handi'sourire.

- ▶ Mardi 29 mai 2012 de 10h à 11h30.

Agenda

6 heures de Mure

L'association La Foulée Muroise organise depuis 10 ans les 6 heures de Mure, un grand rendez-vous sportif ouvert à tous les coureurs ou marcheurs. L'édition 2012, programmée le dimanche 13 mai à partir de 10h00, (inscriptions entre 8h et 9h30) soutiendra pour la 2^{ème} année consécutive notre association Une Souris Verte.

Retrouvez toutes les informations sur <http://www.unesourisverte.org>

© Une souris Verte 2012

Coordination : Gaëlle Lévi / Graphisme : Philippe Boyrivent

Avec le soutien de la Caisse d'Allocation Familiale de Lyon et de la Ville de Lyon.



Témoignage

Lóczy ou le maternage insolite

Myriam David, Geneviève Appell



Cet ouvrage, paru en 1973 aux éditions du Scarabée, est devenu un classique pour tous ceux qui s'intéressent à l'éducation et au soin des jeunes enfants. S'il se proposait initialement d'être seulement un témoignage sur une expérience intéressante, il a été le point de départ de toute une éclosion d'activités (séminaires, débats, journées scientifiques, formation, coopération franco-hongroise). Les propositions piklériennes bousculaient les idées et les modes de faire habituels avec les bébés. Elles ont soulevé de nombreux questionnements et de fortes résistances mais elles ont généré un renouveau dans les réflexions et les pratiques éducatives, de soin.

Elles ont aussi entraîné des changements de perspective au niveau des fonctionnements institutionnels des pouponnières, crèches, services hospitaliers et autres lieux d'accueil de la petite enfance. Myriam David (1917 - 2004) a été pédopsychiatre ; Geneviève Appell est psychologue clinicienne.

Erès, 2008, 262 p., 15,50 €.

Guide

Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour toute la vie

Francine Ferland



Destiné tant aux parents qu'aux éducateurs, le livre aborde différents aspects du jeu : qu'est-ce que jouer, pourquoi et comment jouer, l'impact du jeu sur le développement de l'enfant, les critères d'un bon jouet, la sécurité au jeu, le jeu pour rendre la vie familiale plus agréable...

Francine Ferland est ergothérapeute, professeur titulaire au Programme d'ergothérapie de l'Université de Montréal, auteur de nombreuses publications sur le jeu, l'enfant avec déficience physique ou intellectuelle et les parents.

Hôpital Sainte-Justine, 2005, 203 p., 14,95 €.



L'éditorial

La parole à Claudine Lustig

▶ Jouer tout simplement

L'enfance est la période de la vie où l'on joue ; cette réalité qui apparaît à tous comme une évidence, a toujours été admise y compris dans les temps anciens.

Lorsque l'adulte va dans le champ du ludique, on parlera plus volontiers de loisirs et l'on valorisera souvent la complexité intellectuelle : jouer aux échecs, jouer au bridge est même élitiste.

Cette représentation un peu caricaturale de l'univers du jeu est actuellement bousculée. Il n'est pas rare que les parents jouent avec des jeux pour les enfants (jeux vidéo par exemple) alors que l'on a tendance à proposer à l'enfant, dès son plus jeune âge, des jeux qui sont de réels outils d'apprentissage pour optimiser ses chances dans un parcours de réussite vers un bel avenir de scolarisation et formation.

L'enfant s'implique avec sérieux dans le jeu, aussi cette activité n'est-elle pas à prendre à la légère.

Mais en réalité, la tendance n'est-elle pas aujourd'hui d'entraver la capacité de jouer des enfants ?

Laisse-t-on encore suffisamment de place au jeu « plaisir » sans autre but que jouer ?

Ne serait-ce pas ce jeu-là qui aide les enfants à mieux grandir ?

C'est pour favoriser cette réflexion que nous vous proposons aujourd'hui un article sur l'importance du jeu.

Bonne lecture.



▶ L'importance du jeu chez l'enfant

Il faut donner du temps à l'enfant pour apprendre. Dans l'enfance le jeu est un moyen privilégié pour cet apprentissage. Le jeu c'est sérieux et indispensable à l'enfant pour son développement. Nous, éducateurs, nous devons éviter de nous inscrire dans une société pressée, ou la culture du résultat est mise en avant. Nous devons laisser à l'enfant le temps de découvrir ses potentialités, de construire ses savoirs. Nous devons imaginer des espaces de jeu(x) où l'enfant à travers son activité [son jeu] aura le temps de grandir et de devenir un adulte.

▶ ▶ Sophie Covacho, coordinatrice de formation - Une Souris Verte

L'importance du jeu, des jeux chez l'enfant à chaque étape de son développement individuel et social n'est plus à démontrer. Pourtant autour de lui ses possibilités de jeu s'amenuisent, se standardisent. Les structures d'accueil du jeune enfant doivent rester des espaces privilégiés de jeux et d'activités choisies. Questionnons les paroles suivantes « Je n'ai rien fait aujourd'hui... Je n'ai fais que jouer et je n'ai pas pu mettre en place l'activité que j'avais préparée... ». Reprenons à notre compte les propos de F. Deligny : « si tu veux les connaître vite, fais les jouer. Si tu veux leur apprendre à vivre laisse les livres de coté. Si tu veux qu'ils prennent goût au travail ne les lie pas à l'éta- »

bli. Fais les jouer. »¹ ou bien encore : « Ils sont quarante, tu leur demandes : quels sont ceux qui veulent jouer ? Vingt cinq d'entre eux lèvent la main. Tu les emmènes sur le terrain de jeu et ce sont les quinze autres qui jouent ». Ces phrases bien qu'écrites il y a de nombreuses années par l'auteur, paraissent d'une vibrante actualité.

Les jeux les aident à grandir à devenir JE. Plus on joue plus on a envie de jouer, plus on devient autonome dans son activité et par la même vis à vis de l'adulte. Le jeu doit être privilégié dans les activités proposées aux jeunes enfants. Le jeu ce n'est pas sérieux, il doit rester source de plaisir. Il est important que les activités dites « éducatives » ne prennent pas



19, rue des trois pierres
69007 Lyon
Tel : 04 78 60 52 59

Mail : info@unesourisverte.org
Web : www.unesourisverte.org

le pas sur les temps d'amusement proposés. Le temps de jeu est trop souvent proposé à l'enfant en dernier lieu comme si le jeu était une perte de temps. Ceci est particulièrement vrai lorsque l'on se questionne sur les activités proposées à l'enfant en situation de handicap. Le risque est de penser « tout éducatif » et de le priver de la richesse du jeu. Le besoin de jouer semble permanent chez les enfants, il se manifeste d'une façon différente suivant leurs centres d'intérêt, leurs âges ou leurs capacités. Il revient alors aux adultes en charge des enfants de leur proposer des jeux adaptés. L'aménagement de l'espace d'accueil doit être réfléchi pour faciliter le jeu, l'activité des enfants. Un aménagement qui favorise le jeu libre et choisi permet de ne plus répondre de façon différée aux envies des enfants. L'enfant peut vivre son activité comme il le souhaite, être le maître de la fin de son jeu et des interactions qu'il a avec les autres. Pour les adultes, un espace aménagé, sécurisé et sécurisant parce que connu et investi par les enfants peut permettre d'accueillir chacun au fur et à mesure des arrivées à la crèche, ou d'accompagner l'activité d'un enfant en fonction de ses sollicitations ou de ses besoins repérés. Une telle approche de

l'aménagement de l'espace est particulièrement pertinente lorsque l'on accueille des enfants en situation de handicap, et favorise l'autonomie de tous les enfants. Dans ce cas, l'adulte accompagne le jeu sans décider à la place de l'enfant. Un espace aménagé, identifié, réservé au jeu va faciliter la mise en jeu de l'enfant de façon autonome, volontaire et libre. Nos pratiques nous ont effectivement montré qu'un enfant ira plus facilement s'installer dans un espace de jeu de construction si les modules à construire sont à sa vue plutôt que rangés dans un placard. L'enfant sera alors plus calme, plus serein car dès son arrivée dans l'espace il sait comment se mettre en activité, qu'il peut exercer un choix qui correspondra à son envie du moment.

Il faut laisser le temps de faire, faire seul en présence de l'adulte qui s'intéresse à ce qui se passe et qui va pouvoir être là pour accompagner l'enfant dans ce qu'il ne peut faire seul. L'adulte devient alors « facilitateur ». L'enfant doit rester un interlocuteur à part entière. Il faut considérer tout enfant comme une personne, qui doit être associé à tout ce qui le concerne même si sa capacité de mouvement, de compréhension semble minime. Par la posture

de l'adulte l'enfant doit se sentir reconnu dans ses actes, et dans ce qu'il essaie de faire. Le plaisir de prendre part ne doit pas être minimisé par les professionnels. Il faut prendre l'enfant comme sujet même si cet enfant est différent et que cette différence nous interpelle dans la vision que l'on peut avoir d'un enfant de cet âge ... ou dans nos pratiques de professionnels que parfois nous ne questionnons plus. Lorsque l'on parle de l'activité du jeune enfant, le jeu est un outil, pour ne pas dire l'outil privilégié, au service de son développement, de son intelligence qui s'élabore progressivement.

► Le jeu va permettre au jeune enfant :

- De se construire, construire ses savoirs, découvrir avec plaisir. L'enfant va prendre conscience de son corps et de son environnement proche à travers la manipulation de ses jouets et des interactions que les adultes vont avoir avec lui.
- D'imiter l'adulte. A travers ses jeux d'imitation, avant 2 ans, l'enfant va découvrir qu'il peut faire seul, prendre conscience de son individualité propre et en grandissant il va intégrer le sens de l'action, qu'il reproduit à travers le jeu.
- De développer son langage, de communiquer avec l'adulte et les autres enfants et ceci dès le plus jeune âge.
- D'avoir l'envie de faire, sans cela il ne peut pas y avoir d'apprentissage et d'évolution.
- D'organiser sa pensée et de construire son intelligence.



► L'importance du jeu symbolique (d'imitation) chez l'enfant de moins de 6 ans.

Les jeux d'imitation sont tous les jouets et jeux qui permettent aux enfants de jouer aux grands, d'imiter papa, maman, le boulanger, le médecin ... Ces jeux d'imitation permettent à l'enfant de mieux comprendre le monde qui l'entoure et de s'y intégrer. L'enfant s'intéresse à ce type de jeu à peu près à 2 ans. Le jeu symbolique est le jeu naturel de l'enfant.

L'enfant commence à imiter toutes les personnes de son entourage sans distinction de sexe. Les petits garçons adorent faire le ménage comme leur maman et les petites filles conduisent une voiture de course comme papa. Peu à peu, qu'on l'encourage ou non les petites filles auront davantage tendance à imiter les rôles féminins alors que les garçons prendront modèle sur des figures masculines. L'imitation permet à l'enfant de comprendre le fonctionnement du monde qui l'entoure, de comprendre les relations

entre les individus ainsi que les rôles sociaux. Cette phase d'imitation est indispensable pour l'intégration de l'enfant dans la société. Elle permet également d'apprendre à gérer et dépasser les tensions liées à la socialisation et aux frustrations. En jouant l'enfant apprend à mieux comprendre, puis à agir sur les situations qu'il subit. Le jeu permet à l'enfant de se socialiser.

Dans le jeu symbolique l'enfant se met à la place de l'autre, ce qui va l'aider à construire son jugement vis à vis de cet autre et de développer sa capacité d'empathie*.

Il est important de multiplier les jeux de rôles sans critiquer et sans porter de jugement de valeur sur les choix de l'enfant. Dans ce type de jeux, l'enfant peut jouer tous les rôles de la vie sans limite de sexe ou de niveau social. Il est acteur de son activité. ■

* Cf. les travaux du philosophe P. JACOB

► Qu'est-ce que le jeu et jouer ?

► Article rédigé entre autre selon des éléments lus dans l'ouvrage « Des espaces pour jouer – Pourquoi les concevoir ? Comment les aménager ? » De Odile PERINO paru chez ERES – Octobre 2007

Le mot jeu vient d'un terme latin que l'on peut traduire par plaisanterie. Le jeu est une activité à part entière sans aucune vocation productive ou de création de valeur. Le jeu doit rester une activité superflue. Le jeu doit être source de plaisir et choisi librement. On ne peut imposer à personne de jouer. Le jeu doit être libre et gratuit. Le jeu doit être incertain (dont on ne connaît pas l'issue à l'avance) encadré par un certain nombre de règles (connues et identiques pour tous les joueurs). Les règles du jeu sont un accord minimal de possibilités et de contraintes que les joueurs vont accepter pour pouvoir jouer ensemble. Il est très important que le jeu soit circonscrit dans l'espace, le temps, pour que l'enfant puisse différencier le temps du jeu (qui fait appel à son imaginaire, suspend les lois ordinaires) et la réalité.

Pour distinguer une activité d'un jeu il semble qu'il y ait deux conditions : que la personne ait un intérêt à la pratiquer

et qu'elle soit dans un état d'esprit qui lui permette de jouer ce que certains auteurs appellent une attitude de jeu, c'est à dire être spontané, utiliser son sens de l'humour, être curieux et imaginaire et de prendre des initiatives. L'idée de jeu est subjective et dépend de chacun. Pour jouer l'enfant doit donc se sentir en confiance.

Jouer c'est apprendre et agir. Il existe toutes sortes de jeux, tous sont utiles pour le développement de l'enfant. Chaque jeu lui permet de mettre en œuvre des compétences différentes. Plus les jeux sont variés plus ils sont profitables à l'enfant. Il est parfois difficile de voir tous les jouets mélangés sur le sol de la crèche mais si le rangement est nécessaire et constructeur, l'apparente pagaille l'est aussi. Elle permet à l'enfant de développer son imagination, sa créativité en transformant et en agissant sur son environnement et ses différentes composantes. ■

- De développer sa motricité, son habileté à travers la manipulation des objets
- Comprendre et s'approprier les propriétés des objets (ils sont durs, ils sont doux ou encore ils roulent...).
- Développer son savoir être et comprendre ce qui est autorisé et/ou interdit.

- D'apprendre à décider, choisir ce qu'il fait à travers les propositions de l'adulte. L'enfant doit pouvoir avoir une certaine maîtrise sur son espace de jeu pour exercer son imagination et sa créativité.
- D'exprimer ses émotions, de les mettre hors de lui, en particulier quand l'enfant n'a pas le langage suffisamment construit, pour verbaliser ce qui le traverse, le bouleverse.
- D'expérimenter et parfois de « réparer ». Le jeu peut aider l'enfant à évacuer « un traumatisme », une situation dramatique. Dans ce cas, il est important que l'adulte laisse vivre ces jeux plutôt que de vouloir les arrêter. On peut alors se questionner utilement sur les jeux de guerre, par exemple que parfois nous éducateurs nous refusons de proposer, de mettre à disposition des enfants que nous encadrons.
- D'endosser des rôles et un pouvoir qu'il n'a pas dans la vie (ex les enfants qui jouent à la maîtresse ou au papa et à la maman) sans crainte de représailles.

Au fur et à mesure qu'il grandit les compétences que l'enfant acquiert à travers le jeu vont être utilisées, mobilisées dans d'autres tâches de sa vie quotidienne. Enfin, le jeu n'est pas une activité futile pour l'enfant. Comme le jeu est une source

de plaisir pour lui, il va souhaiter que cela dure le plus longtemps possible et donc se concentrer, faire des efforts pour relever le défi que le jeu peut représenter.

► Le rôle de l'adulte dans le jeu de l'enfant

Nous l'avons vu, pour jouer l'enfant va avoir besoin de temps, d'espace(s) de matériels (jeux, jouets...), de partenaires. L'adulte a donc un rôle actif dans le jeu de l'enfant même si son rôle premier ne va pas être de proposer et mener le jeu. Il va devoir réfléchir à l'aménagement des locaux, pour que ceux-ci soient attractifs, adaptés aux besoins et capacités des enfants. Un adulte à l'écoute des enfants est aussi un adulte observateur. L'observation active et la posture de l'adulte ont entre autre la finalité de favoriser le jeu de l'enfant et à travers lui son bien être. A travers cela, il garantit à l'enfant un droit fondamental. En effet, dans l'article 31 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant adoptée en 1989 on peut lire « tout enfant a droit au repos, aux loisirs, de se livrer aux jeux et aux activités créatives propres à son âge... ». Il ne faut pas oublier, que parfois l'adulte peut jouer avec l'enfant, en particulier quand l'enfant l'invite à cela. Dans le cas d'un accueil d'enfants en situation de handicap l'adulte va pouvoir accompagner l'enfant dans son jeu. Il peut par exemple l'aider à s'approprier les règles et à agir en conséquence pour pouvoir jouer avec ses pairs même si ses compétences sont différentes, ou aider un enfant peu mobile en étant un suppléant aux gestes qu'il ne peut faire seul.

► En conclusion

Le jeu est indispensable au bon développement et à l'équilibre de l'enfant alors nous, éducateurs, nous devons lui redonner sa juste place dans l'activité de l'enfant. Si la pression du quotidien nous écarte de cette volonté pourquoi ne pas afficher dans chacun de nos bureaux ces paroles de MONTAIGNE « le jeu devrait être considérée comme l'activité la plus sérieuse des enfants », sans oublier que tous les éléments abordés ici sont induits par le jeu, et ne pas être pris à la légère quand on se questionne sur nos actions et leur sens, mais que l'enfant lui joue pour le plaisir de jouer. ■

Article rédigé sur la base d'un autre texte pour une valise diffusée par l'association Une Souris Verte qui fait référence à un texte de JEAN MICHEL PERRONET « des jeux selon les âges ».

1- « Graine de crapule », recueil de F. DELIGNY - 16^e édition - Année 2004 - Ed. DU SCARABEE.